

Longus, *Daphnis et Chloé*, Commentaire du texte 3

Enjeux :

- un roman (techniques narratives : discours indirect, opposant perfide et veûle)
- le réalisme : favoriser un mariage
- le rêve pastoral : le berger croit au potentiel surnaturel de sa fille

La beauté fatale de Chloé a déjà fait deux victimes : le bouvier Dorcon et le chevrier Daphnis. On apprend de Dorcon qu'il s'est "amouraché" de Chloé au paragraphe 15. Les causes de cet amour sont plus précoces encore : au paragraphe 12, Chloé "a défait l'écharpe qui entoure sa poitrine" et l'a tendue au bouvier pour que ce dernier tire Daphnis tombé dans le piège à loups. La nudité de la jeune vierge a attisé le désir du vacher qui connaît de l'amour "le nom et les choses". L'âge et l'expérience de Dorcon font de lui un dangereux rival amoureux. Au paragraphe 19, texte que nous venons de traduire, Dorcon demande à Dryas, le père adoptif de Chloé, la main de la jeune fille. Mais désormais Chloé aime Daphnis et Daphnis aime Chloé. Ils sont si naïfs qu'ils ne se sont pas ouvertement déclaré cet amour. Dorcon, lui, a compris la rivalité qui l'oppose à Daphnis. De là naît l'enjeu de l'extrait à l'étude. Que provoque cette demande en mariage auprès du lectorat?

I°) Une banale demande en mariage trop banale pour un roman d'amour

Dorcon le bouvier souhaite obtenir la main de la belle Chloé "κρειπτονος αξια νυμφιου" (digne d'une nymphe qui est renommée). Pour ce faire, il trouve le père de Chloé, le vieux berger Dryas.

a) Ce qui est attendu de la demande en mariage dans un roman d'amour par le lectorat

Quand on lit un roman d'amour, la scène de la demande en mariage n'ouvre pas l'oeuvre. Elle se trouve généralement à la fin du roman et précède la formule éculée : "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". Cette scène de demande en mariage intrigue. Elle intrigue d'autant plus que la traduction commence par évoquer Daphnis qui goûte "pour la 1ere fois le dire et le faire de l'amour" (πρωτον γευομενος των εροτος εργαων και λογων). Il est surprenant que Dorcon se déclare en premier.

Généralement dans un roman, la déclaration amoureuse et la demande en mariage vont de paire : les amants se déclarent un amour mutuel et décident de s'unir. A ce stade du roman, Daphnis ignore l'amour de Chloé, Chloé ne sait pas qu'elle est aimée de Daphnis et de Dorcon. Aucun des prétendants ne s'est déclaré. Dorcon sait parcontre que la préférence de Chloé va à Daphnis, aussi Dorcon évite-t-il un possible refus de la part de la jeune vierge et sollicite-t-il l'aval du père de Chloé. Cette demande en mariage prend alors la forme conventionnelle d'un contrat.

b) Une attente déçue qui prend la forme d'un contrat réel

Longus quitte la tonalité bucolique et rédige à la façon du réel. La demande en mariage se fait entre hommes et la femme retrouve son rang d'objet. Le mariage prend sa forme contractuelle voire mercantile. Comme Dryas n'est pas celui qui demande, il n'est pas en devoir de proposer une dot. C'est au contraire Dorcon qui doit se vendre comme parti avantageux pour posséder Chloé. Les contre-parties sont nombreuses et de qualité (δωρα πολλα και μεγαλα). L'énumération de Longus est là pour le prouver. La cohérence entre les cadeaux du bouvier et le contexte narratif est

maintenu. Ce sont des cadeaux agricoles : permettre à Dryas de cultiver ses champs avec les boeufs de labours ; de faire du miel avec les 4 essaims d'abeilles ; d'avoir des fruits et de la viande durablement ; de se fabriquer des chaussures avec du cuir. Le lecteur voit désormais Dorcon comme un bouvier fortuné. Dryas, lui, apparaît comme un pauvre berger qui s'alarme à la moindre perte d'une brebis.

Et Dorcon a d'autres bons arguments : il est ami de la famille: "παλαί φίλος ων", il prouve sa générosité en arrivant les bras chargés de "fromages de qualité" et il sait être écouté en trouvant Dryas au moment propice.

Aussi le lecteur retient-il son souffle quand il lit que cette séduction manque de fonctionner.

c) Un contrat sans doute dangereux

Les promesses de Dorcon sont énoncées au discours indirect :

- "il commence à se lancer dans **son discours à propos de son mariage avec Chloé**" (Αρξάμενος ενεβάλε λόγον περι της Χλοης γαμου) ; ce discours narrativisé annonce le but du contrat : épouser Chloé.

- l'énumération des contre-parties se fait au discours indirect libre "s'il la prend pour femme...il annonce" (ει λαμβανοι γυναικα επηγελλετο). Suit alors une série d'accusatifs (COD). Le discours indirect est pris en charge par le narrateur. Cette prise en charge met en place une distance entre le lecteur et le véritable énonciateur : Dorcon. Le narrateur s'interpose entre le lecteur et l'énonciateur réel. Cette sorte de filtre crée une distance qui rend le lecteur juge des propos tenus. Une défiance se crée.

Le discours indirect permet aussi de ne pas rompre le fil de la narration à cause d'une rupture de rythme dû au passage du récit au discours. Cet enchaînement plus fluide crée une rapidité qui va de paire avec la rapidité avec laquelle Dorcon voudrait obtenir la main de Chloé. Or les transactions obtenues dans la précipitation ne sont-elles pas bien souvent redoutables? Le lecteur sent alors une tension se mettre en place.

La scène de la demande en mariage est typique des romans d'amour. Elle a pourtant lieu sans Chloé, entre hommes, dans sa manière contractuelle, tels que les lecteurs la connaissent, et non comme on la leur présente dans les romans. Ce "faire vrai" qui envahit subitement le roman pastoral crée alors une tension. Comment cette demande en mariage dynamise-t-elle la lecture?

II°) Une demande en mariage dont la tonalité dramatique relance l'intrigue.

a) elle soulève le problème de la beauté de Chloé : source d'ennuis

L'extrait s'ouvre sur une opposition entre les deux prétendants de Chloé : " Le noble Daphnis...**mais** le bouvier Dorcon": ο βελτιστος Δαφνις..ο δε Δορκων ο βουκολος
Tous deux partagent le même univers champêtre, tous deux ressentent de l'amour pour Chloé. Dorcon, le bouvier, est aussi amoureux de Chloé (ο της Χλοης εραστης). Mais Chloé aime Dorcon pour ce qu'il est un ami et elle aime Daphnis puisqu'elle en souffre.

La beauté de Chloé est problématique. Comme le sait son père, elle égale les muses : "κρειτονος η παρθενος αξια νυμφιου". Tandis que Daphnis aime véritablement Chloé lui aussi : "il goûtait pour la 1e fois le dire et le faire de l'amour", Dorcon la désire physiquement. A ses yeux, elle est un objet, aussi passe-t-il par la demande contractuelle en mariage. Longus aime à décrire et à opposer : amour sentimental et amour charnel.

La seule beauté de Chloé est responsable de ce premier problème, de ce premier noeud narratif qui

repose sur un conflit larvé, un stratagème. En effet, jusqu'à présent, Dorcon a été loyal et a concouru avec Daphnis devant Chloé. Désormais, il tente d'avoir un coup d'avance, à l'insu du chevrier et de la bergère.

b) le problème de l'amitié et de l'amour

Le lecteur lit cette demande en mariage entre Dorcon et Dryas comme une trahison à l'amitié que croient avoir Daphnis et Chloé avec le bouvier depuis la chute de Daphnis dans le piège à loups. Dans cet extrait, le lecteur découvre Dorcon sous un jour nouveau : la trahison. Il devient donc l'opposant premier au bonheur des deux amants.

Dorcon se montre calculateur. Il anticipe cette demande en mariage en guettant le moment propice et en se munissant de premiers cadeaux qui servent à capter la bienveillance de Dryas. Son discours aussi est prêt. On le sait beau parleur depuis qu'il a pris la parole pour blâmer Daphnis devant Chloé.

Le désir qu'il éprouve pour Chloé n'est, semble-t-il, pas si sain : il est impérieux. Il passe cependant par l'envie de faire selon les normes. Dorcon la demande en mariage.

Le personnage est plein de nuances : sans amour véritable, mais ayant d'abord le souci de la convention. Sa place n'est donc pas clairement définie : on ne peut parler d'un ennemi véritable.

c) les conséquences d'un amant éconduit

L'intrigue est cependant relancée par la fin de l'extrait. Dryas refuse le mariage. Dorcon est alors blessé et sa rancœur le contraint d'agir. Son désir impérieux le pousse loin de tout respect : "εγω δια χειρων επιθειςται τη Χλοη" (il sut qu'il s'en prendrait à Chloé)

Econduit, il devient immoral et prépare son viol : "παραφυλαξας παρ εμηραν" (guettant chaque jour). Cette tension crescendo intrigue le lecteur. Va-t-il réussir à la violer? Comment Chloé évitera-t-elle le déshonneur?

Cet extrait dévoile au lecteur le premier opposant véritable au bonheur de Chloé et de Daphnis : le meilleur ami. Dorcon se transforme en rival déloyal pour Daphnis et en violeur potentiel pour Chloé. Qu'est-il de pire qu'un ami qui vous déshonorerait?

Longus utilise un renversement de rôle qui crée une tension qui intrigue le lecteur. En homme d'expérience, il semble aussi que l'auteur se fonde sur des faits souvent avérés : la rivalité amoureuse naît dans un contexte amical où le désir vient rompre l'équilibre et les bienséances. Molière soulignera le problème de l'amoureux éconduit dans le *Misanthrope* quand Alceste aime Célimène et que Philinte voit son amie amoureuse d'Alceste. A aime B, B aime C et C... pour la plus grande douleur des cœurs éconduits.